

Je ne trouve rien dans le recueil in-octavo qui ait trait directement à Lyon; mais à la page 241, Sorbière nous apprend une particularité fort peu connue sur Pierre Mignard (1) :

« Les Grecs, dit-il, furent plus amateurs de la peinture que les Romains, qui n'en firent pas beaucoup d'estime, et à laquelle peu de personnes considérables se livrèrent, ... car on ne trouve guère dans l'Histoire, que l'empereur Marc-Antonin le philosophe, et Hadrien qui se divertirent à peindre avant leur exaltation, qu'un chevalier Turpilius qui peignait de la main gauche, comme je l'ai vu pratiquer à l'ainé des MIGNARD, un Quintus Pedius, homme consulaire, qui était muet, et un C. Fabius, à l'occasion duquel Cicéron a dit que si cela eût été digne d'un homme de sa naissance, on n'eût pas manqué de voir à Rome des Parrhasius et des Policlètes (2) :

Je terminerai ces extraits et cette lecture par une maxime qui se trouve à la p. 334 : « Il y a cette différence entre le faux dévôt et le véritable que celui-ci est l'ami de Dieu, et que l'autre en est le flatteur. »

A. PERICAUD l'ainé.

Je ne suis que mensonge, erreur, incertitude,
Et de la vérité je fais ma seule étude.

Le vers suivant se trouve dans une lettre de Frédéric à M. de Voltaire, du 17 juin 1768.

Vouloir beaucoup connaître est apprendre à douter.

Voyez Bayle, *Ouvrage*, rem. H. et l'*Essai sur l'homme* de Pope, trad. par Fontanes, p. 84 de l'édition de 1783.

(1) Cet illustre peintre mourut à Paris le 20 mars 1668. Il exerça son art à Lyon et suivit à Rome, en 1644, le cardinal archevêque de Lyon, frère de Richelieu. Biog. Didot. Voyez Clapasson, p. 85, et mes *Documents sur Lyon*, fin 1659 et octobre 1696.

(2) *Tuscul. L. 1, c. 2.*